

ERIC DE ROTHSCHILD VISIONNAIRE ET HOMME D'ACTION



Eric de Rothschild a transformé le Casip et a fondé la Fondation Casip-Cojasor qui est devenue la plus grande institution juive d'action sociale en France.

A l'instar de la lignée familiale, en 1981, Eric de Rothschild entre au Conseil d'administration du Casip puis le 16 novembre 1988, il en devient le président. Il succède à Maître André Ullmo (1982-1988) qui lui-même remplace Alain de Rothschild, père d'Eric, qui fut à la tête du Comité de bienfaisance israélite de Paris pendant 33 ans de 1949 à 1982. Peu de temps après son arrivée à la tête du Casip, Eric de Rothschild fait construire le plus grand centre social européen juif situé en plein cœur de Belleville au 8 rue de Pali-Kao. Dans le but de répondre plus efficacement aux demandes des usagers, la plupart des services et des établissements du Casip sont installés en 1990 dans ce nouveau complexe.

Durant cette décennie, la lutte contre la précarité en matière de logement fait partie des chevaux de bataille d'Eric de Rothschild et de ses équipes. Pour y faire face, les personnes mal logées qui s'adressent aux Casip seront désormais assistées par des travailleurs sociaux spécialisés dans le domaine du logement et pour celles qui sont en attente de logement, elles seront accueillies dans un Hôtel social. En parallèle, le Casip et le Cojasor travaillent dans le but d'un rapprochement qui aboutit en 2000 à la fusion des deux institutions en une seule entité. Cette union va non seulement permettre la poursuite l'œuvre des deux associations fondatrices mais elle va également favoriser le développement de nouvelles structures pour agir face à l'isolement, l'exclusion et la précarité.

L'intérêt d'Eric de Rothschild se porte, dès les premières années de son mandat, sur l'inclusion des personnes en situation de handicap. Ainsi, tout au long de sa présidence, grâce à une collaboration étroite avec les pouvoirs publics, il veillera à l'essor de structures qui leur seront consacrées, qu'il s'agisse de foyers d'hébergement - Michel Cahen, Brunswic - ou de services pour des personnes vivant à domicile - SAVS, Pôl'Handicap, Safirh - regroupés récemment au sein de la plateforme Emerjance.

Conscient que les problématiques liées au vieillissement seront prégnantes dans les années à venir, Eric de Rothschild et les équipes de la Fondation Casip-Cojasor multiplient les services destinés aux personnes âgées. Pour lutter contre leur isolement, le service Sepia puis plus tard la Maison des seniors offrent des activités récréatives aux seniors vivant à domicile. Pour les personnes plus dépendantes, deux Ehpad sont construits en région parisienne - Amaraggi et Claude Kelman - alors qu'en province, la résidence La Colline est agrandie. En parallèle, poursuivant la mission qui fut celle du Cojasor depuis les lendemains de la guerre, de venir en aide aux survivants de la Shoah, un service est mis en place pour accompagner les survivants de la Shoah et des ayants droits à obtenir les indemnisations en tant que victimes du nazisme.

Au début de l'année 2021, après 32 ans à la tête de la Fondation Casip-Cojasor, Eric de Rothschild a cédé sa place de président à Henri Fiszer, dirigeant d'entreprises dans le secteur de la finance. En tant que membre du conseil d'administration depuis dix ans et vice-président depuis sept ans, Henri Fiszer connaît bien la Fondation. Attaché aux valeurs juives et engagé pour rendre notre monde meilleur, son souhait est de poursuivre l'œuvre de son prédécesseur, qui restera à ses côtés en tant que Président d'honneur, en adaptant les actions de la Fondation aux évolutions de la société et aux besoins de ceux qui s'adressent à la Fondation Casip-Cojasor.

Article paru dans le Journal #5 de la Fondation Casip Cojasor, sorti en MARS 2021